

Témoignages d'appréciation de l'alter dico, de la veille documentaire qui l'alimente et des chroniques qui s'en inspirent, et messages d'appui pour dénoncer la 'Pharma-co-Dépendance' (ci-après P-co-D)

En provenance des États-Unis, de Belgique, d'Angleterre, de Suisse, de France, d'Australie, du Royaume-Uni, du Canada et du Québec, commentant l'alter dico et ses six annexes (HomoVivens / L'Encyclopédie de l'Agora, Jacques Dufresne éditeur), les chroniques dans *PromotionSanté* (Éd. Rogers) et dans *Médecine* (Éd. Libbey Eurotext); et appuyant le billet *La pharma-co-dépendance montrée du doigt* publié dans *Le Médecin de famille canadien* (2007; 53: 1643-5)

De Suisse

« Je m'aperçois que je passe plus de temps à enlever des médicaments qu'à en prescrire. Je suis assez abasourdi de la facilité avec laquelle des confrères prescrivent des substances à visée « préventive ». C'est un plaisir majeur de faire partie de ta liste d'envois. J'ai beaucoup appris grâce à toi. Merci infiniment ! »

Mikael Rabaeus, cardiologue, Montreux

« Je vous félicite pour votre chronique sur la vaccination contre le VPH et pour ce superbe effort de synthèse ! »

Catherine Riva, journaliste médicale, auteure, Winterthur

Des États-Unis

« Je vous remercie pour l'attention que vous portez à mon livre, *La vérité sur les médicaments*, ainsi que pour votre alter dictionnaire que je découvre avec gourmandise. J'aurais bien aimé avoir cet outil à ma disposition lorsque j'ai rédigé le livre, ça m'aurait évité bien des recherches ! »

Mikkel Borch-Jacobsen, professeur de littérature à l'Université de Washington, historien médical, auteur ; Seattle, OR

« The truth is gaining ground ... with your superb help! Thanks as always! ».

Arndt von Hippel, ex-chirurgien thoracique à Harvard ; premier chirurgien cardiaque en Alaska ; auteur ; Anchorage

« La 'P-co-D' est un néologisme qui synthétise très bien la situation de domination financière des fabricants de médicaments qui placent leurs profits bien avant les besoins de la population des citoyens. Les gouvernants, les médecins et le public en général doivent lire vos analyses et réagir, elles méritent une plus grande diffusion. Une voix dans le désert vaut mieux qu'un silence global »

Lucien Joubert, ex-généraliste, médecin pharmaceutique, auteur ; Sandy Hook, NJ

Du Royaume-Uni

« Many congratulations on your excellent and timely paper on 'P-co-D' in the *Canadian Family Physician Journal*

Iona Heath, généraliste londonnienne, chroniqueuse au BMJ, présidente du Collège britannique des médecins de famille, Londres

De France

« Vous identifiez et nommez très bien bon nombre de structures portantes du problème, à commencer par les termes *pharma-co-dépendance* ou *acharnement préventif*. Il ne faut pas baisser les bras, bien au contraire. La société doit insister et imposer des limites très strictes aux firmes, qu'elles le veuillent ou non! La décision ne doit pas leur appartenir. Les industries comme les techno-sciences sont des moyens, et elles n'ont pas leur mot à dire sur la question morale des « fins », de ce à quoi elles doivent servir. Je pense aussi qu'un conflit d'intérêts apparaît dès qu'un médecin collabore à des recherches financées par les firmes »

Elena Pasca, philosophe, responsable du blogue *Pharmacritique*, vice-présidente de la *Fondation Sciences Citoyennes*, Paris

« Votre billet sur la *vaccination contre le papillomavirus humain* est une synthèse parfaite »

Marc Girard, médecin, psychanalyste, mathématicien, expert pharmaceutique, pharmacovigile, auteur, critique, blogueur ; Paris

« Merci pour toutes ces infos, décoiffantes et inhabituelles parfois, que je retransmets régulièrement à mon équipe... Ton fanclub est plus grand que tu ne le penses parfois. Merci encore pour ce travail incessant! »

Nicholas Moore, médecin, professeur de pharmacologie clinique, CHU, Université de Bordeaux

« Merci pour cette liste de diffusion, toujours très pertinente »

Pierre Frouard, médecin de famille à Rennes, chroniqueur à la revue *Prescrire*, Paris

« Je reçois presque chaque jour le fruit de vos efforts. Soyez certain que je suis parmi vos étudiants les plus assidus. Je tente malgré, ou grâce, à l'abondance des références que vous diffusez, de construire une image globale de la situation médicale et sanitaire évolutive dans le monde occidental. En dépit de la monstruosité du complexe médico-industriel qui suscite la crainte ou l'effroi chez les plus timorés, il me semble que la situation évolue au détriment du complexe. On a aujourd'hui une masse plus que critique de données sur le fonctionnement pathologique de nos systèmes de santé. Le nombre de gens informés ne cesse de croître, encore en ordre dispersé, mais peu à peu la résistance se met en place, les réseaux naissent et se croisent, la concertation devient opératoire. Je vous envoie un salut amical et un grand merci pour ce que vous nous offrez ».

Jean-Claude Salomon, médecin, chercheur en immunologie du cancer, auteur, animateur du groupe *Princeps*, Paris

« J'en profite pour te remercier très chaleureusement du relais de diffusion de l'information médicale intéressante que tu représentes. Merci de ce travail essentiel ».

Philippe Foucras, fondateur du *Formindep*, médecin de famille à Nevers

« Magnifique la chronique sur le *sous-enseignement de la pharmacovigilance*. Notre bulletin d'informations pharmacologiques est toujours preneur de vos textes excellents »

Jean-Louis Montastruc, professeur de pharmacologie médicale et clinique, rédacteur du *Bulletin d'Informations Pharmaceutiques*, Université Paul Sabbatier, Toulouse

« Vous faites un travail remarquable avec votre alter dictionnaire ».

Philippe de Chazournes, médecin de famille, directeur de la *FMC (Med'Océan)*, critique, blogueur, St-Denis, La Réunion (DROM)

« Je partage vos soucis concernant la formation des médecins et des pharmaciens à la pharmacologie. Nous, pharmacologues des facultés de médecine, luttons en France pour maintenir cet enseignement et vous avez vu les résultats de l'enquête 2006 publiés dans *Thérapie*. C'est auprès des responsables politiques qu'il faut à mon avis porter cette question. Peuvent-ils accepter que les futurs médecins ne reçoivent que 7,1 heures de

formation sur la pharmacovigilance, les interactions et le risque iatrogène médicamenteux ? et cela pour toute une vie professionnelle ? Peut être qu'on devrait s'orienter vers des sessions obligatoires de FMC pour tous les médecins sur ces sujets un certain nombre de fois au cours de leur vie professionnelle ? »

Patrick Jaillon, pharmacologie médicale, Faculté de médecine Pierre et Marie Curie, Site Saint-Antoine, Paris

De Belgique

« Je saisis l'occasion pour vous dire mon admiration pour tout ce travail. Avec vous, avec la Revue "Prescrire" et d'autres, je fais ce que je peux pour rendre la situation plus saine : la tâche est immense mais la volonté ne manque pas ! Merci pour votre action ! »

Jean M Moens, généraliste, conférencier sur la surmédicalisation des aînés, Bruxelles

« Tu es une source d'information et de sens critique de grande qualité. Je souhaite rester dans ta liste d'envoi plus que jamais au train où vont les choses. Merci, toute mon admiration ! Je rêve peut-être mais il me semble percevoir une démystification de l'industrie médico-pharmaceutique. Je constate avec plaisir que nous sommes de plus en plus nombreux à partager la même approche de la problématique des soins de santé. Nos analyses sont peu ou pas du tout répertoriées par les médias qui défendent d'autres intérêts.

Il saute aux yeux que tous les gouvernements et partis politiques pourtant démocratiques sont à la table de l'industrie pharmaceutique. Comment pourrions-nous défendre et protéger nos concitoyens ? Moi même, à chaque occasion: conférences, articles, ouvrages, je critique volontiers un establishment médico pharmaceutique intellectuellement malhonnête »

Oscar Grosjean, chirurgien général, médecin humanitaire, auteur, critique, expert, Neupré

« Je crois qu'on te souhaite tous longue vie. Ce que tu fais est important pour ma pratique, merci ».

Marc Jamoule, concepteur de la prévention quaternaire, blogueur, médecin de famille à Gilly

De l'Australie

« Merci de m'avoir inscrite sur votre liste d'envoi, toujours très intéressant! »

Angès Vitry, chercheuse à l'Institut Samson, école de Pharmacie, University of South Australia, Adelaide

De l'Ontario

"The co-dependency factor is a large one. One way we break that dance is to educate ourselves in how to analyze studies that appear in the journals"

David C Rosen, médecin de famille, North York

« What an accomplishment! The organisation, the content and the layout of the alternative dictionary are really impressive. I will share it with others who are bilingual. Please update me from now on – and keep up. I am happy to remain on your extremely useful list »

Cornelia Baines, épidémiologiste, santé publique, University of Toronto, co-auteure de la fameuse Canadian National Breast Screening Study

« Bravo to Dr. Biron et al. (for the *Canadian Family Physician* paper on 'P-co-D'), for bringing to our attention the pervasive and negative effects of the influence of industry on CME. One only has to attend a large CME conference (such as a chapter meeting) and feel overwhelmed by the numerous booths hosted by drug reps to realize that there is something wrong with the situation. We obviously are not being protected by undue influence by said guidelines. Clearly, profit is taking precedence over optimal care. The industry must take responsibility for creating such a situation and clearly governments need to address the regulation of pricing of

drugs »

Joel Weinstein, médecin de famille, North York

Du Nouveau-Brunswick

« Congratulations in getting your views published in the *Canadian Family Physician*. This is surprising, not because of the quality of your comments, but because the *College* is one of the worst offenders when it comes to being embedded in the pharmaceutical industry. I have long since stopped paying my dues to that organization and have gone from not in good standing status to an ex member.

Frank Kelly, médecin de famille, Moncton

De la Nouvelle-Écosse

« I enjoyed reading your paper in the CFP on 'P-co-D', I thought it was timely, to the point and hard hitting »

Michael Goodyear, interniste, oncologue, éthicien, Faculté de Médecine, Dalhousie University, Halifax

Du Québec

« J'apprécie beaucoup votre veille documentaire et je partage vos valeurs. Je lis tout ce que vous me faites parvenir et fais suivre plusieurs documents à des collègues. Votre travail a un impact certain sur le développement d'une pensée critique documentée au sein de la communauté médicale. Merci pour votre précieux travail engagé! »

Pierre J Durand, médecine sociale et préventive, ex-doyen, Faculté de médecine, Université Laval, Québec

« Merci Pierre de tout ce que tu fais pour nous »

Alain Vadebonceur, urgentologue, Institut de cardiologie de Montréal, chroniqueur, auteur, animateur

« Merci de nous transmettre toute cette information avec présentation intelligible des données. Ce sont, bien entendu, des informations qui "dérangent". Les médecins à qui tu adresses ces chroniques et qui les lisent en partie ou en totalité et les digèrent jour après jour, sont confrontés dans leur pratique à un défi de taille qui consiste à protéger obscurément l'intérêt des malades qui leur sont confiés avec peu de reconnaissance et de compréhension des collègues et des nombreux intervenants en santé qui se confortent dans les pratiques de masse en médecine sans même questionner leurs fondements. Peu à peu une nouvelle conscience prend place. L'information éclairée transforme celui ou celle qui veut bien être à l'écoute ».

René Lavigueur, médecin de famille en région, Ste-Anne-des-Monts

« Merci de ce travail de recensement et d'information dirigée incessant de ta part, au sujet de ce qui bouillonne autour de nous. Inestimable »

Jacques Thivierge, pédopsychiatre, auteur, Université Laval, Québec

« J'ai eu l'occasion de saluer le travail colossal que tu fais - Dédicace de *L'envers de la pilule* : 'À Pierre Biron, mon mentor' - Dédicace de *Les dérives de l'industrie de la santé* : 'Au spécialiste du médicament qui m'a initié à ces réalités, toute ma reconnaissance pour ses conseils' ... Mille mercis pour avoir été un mentor exceptionnel depuis plus d'une décennie. Tu m'as amené sur des chemins que je ne pensais jamais parcourir. Tu m'as fait découvrir un monde dont je ne soupçonnais même pas l'existence et tu restes une source d'inspiration fabuleuse pour moi. J'en profite pour saluer ta perspicacité, ta ténacité, ton acharnement, qui n'a rien de thérapeutique, à découvrir la vérité et à protéger ceux et celles qui en ont le plus besoin. Bonne continuation. Tu m'as ouvert une porte que j'ai empruntée et qui m'a mené vers des horizons insoupçonnés :

Jean-Claude St-Onge, socio-économiste, philosophe, auteur, conférencier, Montréal

« Continue de nous alimenter. J'apprécie beaucoup les articles que tu m'envoies ».

Bernard Dugré, médecin de famille, FMC, CHUS, Sherbrooke

« Je suis bien content de voir autant d'esprits être si unanimes au sujet de l'importance critique du travail que tu fais. Il est réconfortant de voir notre maquis compter autant de confrères confrontés aux mêmes angoisses que nous. Un million de fois Bravo! pour cette chronique sur *l'enseignement en pharmacologie* que ne reçoivent pas les médecins, mais devraient, c'est la première fois que je lis une proposition aussi articulée. Tu peux être fier. Je devine par contre les frustrations des médecins qui te liront et qui se diront qu'ils n'ont jamais eu droit à l'ombre de ce que tu recommandes. Je le trouve sensationnel ton article sur *la prescription distincte* au Québec.

Je tiens mordicus à demeurer dans ta liste d'envoi. Tes articles courageux vont probablement en défriser quelques-uns mais il importe que nos collègues aient l'heure juste, de temps en temps. Bravo pour des gestes qui te vaudront possiblement des injures mais qui rendra service. Un bien grand service que nous rendent Biron (par sa chronique sur *l'Homo Statinisus*, et Juneau, Rose, Nguyen, Therrien, Vos et Zaffran qui opinent dans le même sens, on ne pourra jamais les en remercier suffisamment.

Il faut lire attentivement ce que le Prof. Biron écrit à propos de la *prévention quaternaire* et prier pour que sa chronique n'échappe pas à l'attention des responsables politiques de nos services de santé, vu que la science clinique ne parvient plus à orienter de manière exclusive la pratique médicale et qu'il faudrait libérer les praticiens des contraintes liées à certaines consignes de pratique absurdes parce que corrompues par les conflits d'intérêts »

Fernand Turcotte, médecin, médecine sociale et préventive, Université Laval, Québec; traducteur (de Welch, Hadler, Cassels, Gotzsche) pour les Presses Universitaires de l'Université Laval; conférencier, Montréal

« Vous semblez avoir une énergie inépuisable. J'ouvre tous vos courriels qui font preuve de votre curiosité insatiable »

Maurice Leduc, médecin, psychiatre et psychanaliste, Outremont

« Vous avez entièrement raison à propos de la 'P-co-D'. La situation en dentisterie est légèrement différente, à cause d'un marché beaucoup plus restreint. Toutefois, les compagnies n'ont qu'à envoyer un chèque à l'*Association Dentaire Canadienne*, pour publier à la télévision "...recommandé par les dentistes", ou "...approuvé par l'Association" »

J Victor Legault, dentiste pédiatrique, Faculté de médecine dentaire, Université de Montréal ; directeur, Fédération des dentistes spécialistes du Québec

« C'est avec intérêt que je lis vos réflexions sur la 'P-co-D'. Je suis en complet accord avec vos constatations et recommandations. En fait les compagnies "idéologisent" la pratique de la médecine, contrôlant de façon insidieuse notre psyché. Il faut publiciser votre réflexion. Continuez. - Dans une courte lettre au journal *Le Devoir* (30.4.2003) j'appuyais les jeunes médecins qui dénonçaient la marchandisation de la médecine : 'Lorsque à la fin de mon cours de médecine, j'ai accepté de me conformer au serment du médecin, j'étais convaincu que ma tâche consisterait à soulager la douleur et la souffrance filles de la maladie. Jamais, il ne m'est venu à l'esprit que mon métier avait quelques attaches avec le commerce et la promotion de la vente de quelques produits que ce soient.

Sans pour autant nier l'effet bénéfique de plusieurs médicaments, malheureusement à cause de l'influence subliminale et insidieuse de cette énorme idéologie que professe cette industrie, notre profession est devenue partie intégrante de ce marché particulièrement lucratif. Même si la majorité des fonds est orientée vers la promotion et la vente des médicaments, cette industrie accumule des revenus incommensurables lui permettant d'influencer et de diriger le vecteur du champ de la recherche médicale vers des prés plus

profitables pour elle.

Ceci vient imprégner notre travail de tous les jours. La recherche dans les autres branches de l'arbre thérapeutique, tels les traitements physiques, la nutrition, la psychologie, la prévention et l'amélioration de l'environnement et de conditions de travail, etc., sans être laissées pour compte, demeurent quand même la plupart du temps moins bien financée que la recherche pharmaceutique' »

Pierre L. Auger, interniste-hématologue, médecin du travail, consultant international, directeur de la Santé occupationnelle, CHUQ, Québec

« Dans sa chronique *Ménopause : l'heure juste sur l'hormonothérapie estroprogestative*, le Pr Biron offre une lecture pragmatique des résultats définitifs et ce fut l'un des cinq articles cliniques les plus lus par nos lecteurs médecins au cours de l'année 2014 »

Christian Leduc, Promotion Santé

« Jamais je n'ai lu avec autant d'intérêt un article - sur *Homo Statinicus* - dans *Promotion Santé*. Quelle joie de voir un spécialiste rabrouer l'impact des statines sur la qualité de vie de nombreux patients ».

André Lavigne, pharmacien, Laval

« Vous avez bien raison, docteur Biron, sur l'*acharnement préventif*. De toute évidence, le système de santé s'est soumis aux intérêts économiques et le jugement professionnel doit de plus en plus céder le pas aux guides de pratique et de dépistage; j'anticipe que bientôt, ne pas se conformer strictement à ces guides sera considéré comme une dérogation aux règles de l'art et donc potentiellement sanctionné. Merci de nous décrire, dans une prose délicieuse, cette triste réalité »

Guy Bouchard, médecin

« Vos vues sur la 'P-co-D' sont on ne peut plus pertinentes parmi les réflexions actuelles sur le professionnalisme. Seraient d'un grand intérêt pour les étudiants en médecine dans le cadre d'une formation sur les relations avec l'industrie »

Yvette Lajeunesse, omnipraticienne, Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

« J'ai raison de souligner la parenté entre l'indignation créatrice de Semmelweis et de Cochrane et vos efforts persévérants, à toi et à tes homologues, de *Prescrire* et de la collaboration *Cochrane*, pour chasser les tricheurs du temple de votre science. Je sais de quoi je parle. J'ai connu personnellement Dubos, Illich, Cochrane. Toi et tes homologues observez les études comparatives et tentez de les purger des tricheries et des tricheurs. Par quoi on comprend mieux que l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire de la médecine fut l'introduction du virus de l'argent qui a dévoyé cet outil aussi simple que merveilleux à l'origine, la médecine factuelle. C'est une grande joie d'héberger les mises à jour des 7 documents de l'*Alter dictionnaire médico-pharmaceutique bilingue*, lequel fait l'envie de bien des observateurs étrangers avec des milliers d'articles ».

Jacques Dufresne, philosophe, professeur, journaliste, blogueur, critique, éditeur du portail *Homo Vivens* et de l'*Encyclopédie de l'Agora* où est gracieusement hébergé l'*alter dico* ; Ayers Cliff

« Biron and colleagues (CFP paper on 'P-co-D') present a timely, comprehensive and accurate portrait of how industry interacts with physicians to promote the utilization of drugs for patient care »

Jean-François Hardy, chef d'anesthésie, Hôpital Notre-Dame, Montréal & **François Hélie**, pharmacologue

« Comme vous le dénoncez, le pouvoir et les stratégies des 'pharmas' leur permettent souvent d'orienter les décisions en faveur de leurs intérêts et au détriment des vrais objectifs poursuivis par le gouvernement, les gestionnaires, les cliniciens et même la population. Pour contrer ces dysfonctions, la société doit se donner de nouveaux arrangements de décision et d'application des décisions. Dans un système de santé, la décision la

plus importante par rapport à un médicament est la réponse à la question suivante : quand l'utiliser ? »

Robert Jacob, *Institut national de santé publique du Québec, Québec*

« Vos textes sont très bons sur la 'P-co-D', percutants, votre argumentation est solide et vos propos logiques et sensés. Espérons que votre appel sera entendu et conduira à des changements »

Roger Ladouceur, *corédacteur scientifique du Médecin de famille canadien, généraliste, Verdun*

« Merci pour votre engagement continu à rendre accessible le travail des vrais chercheurs, et pour vos conclusions empreintes de sagesse, ce qui m'épargne le décryptage fastidieux de données obscures. Merci d'être là et d'avoir été un de mes professeurs préférés. Il y a peu de professeurs dont je me souviens. Vous êtes de ceux-ci. Alors, merci pour votre vigilance, votre probité et votre courage pour dénoncer le marketing et la corruption auxquels notre noble profession médicale s'est progressivement laissé exposer. J'ai, quant à moi, décidé de ne plus renouveler mon abonnement avec le *New England*. L'alter dico, quelle source inépuisable de réflexions, quels trésors à découvrir, à savourer ! Nous médecins devons cesser d'être naïfs et constamment se rappeler que notre première tâche est *Primum, non nocere* »

Robert Béliveau, *omnipraticien à Montréal ; animateur en réadaptation coronarienne au centre Épic (Institut de Cardiologie de Montréal)*

« Je me demande comment vous faites pour être si à jour sur tout ».

Micheline Beaudry, *professeur de nutrition, auteur, consultante internationale, Université Laval, Québec*

"Biron *et al* outline the influence of *Pharma* money in medical education and prescribing habits (in their CFP paper on P-co-D). Money will always find ways to promote, mislead by omission or influence, directly or by proxies, to sell its ware"

Eddie Vos, *ingénieur, cholestérol-sceptique, blogueur, Sutton*

« J'apprécie tout ce que vous nous envoyez, continuez »

George Lévesque, *urgentologue, Institut de cardiologie de Montréal, animateur télé, Montréal*

« Le lobby des pharmaceutiques auprès de médecins est extrêmement insidieux et il est grandement temps que l'on commence à s'en préoccuper. Nous dépendons des pharmas pour la recherche d'une part et pour une prétendue création d'emplois d'autre part. Cela dit, je pense que la 'pharma-co-dépendance' est également psychologique, tant pour les médecins qui prescrivent que pour les patients qui consomment »

Paul Lévesque, *urgentologue Hôpital Maisonneuve Rosemont, co-auteur de l'article du MFC sur la pharma-co-dépendance ; Montréal*

« À plusieurs reprises, j'ai fait appel à toi pour m'aider à trouver une réponse à des questions concernant la pharmaco-gériatrie. Tu as toujours répondu rapidement, me donnant un avis fondé sur des preuves ou me référant à une ressource pertinente. J'espère connaître une telle vitalité intellectuelle et un tel sens de l'animation d'une communauté scientifique, à mesure que les années s'accroissent. Merci chaleureusement de ton apport considérable ».

Paule Lebel, *médecine communautaire, pédagogie médicale, gériatrie, santé publique, FMC ; Université de Montréal, Montréal*

« Vous ne cessez de m'étonner. Merci pour tous ces documents inspirants »

François Hélie, *pharmacologue et traducteur, Montréal*

« Merci pour votre persévérance inébranlable, votre dévouement et votre diligence. Votre capacité à rester au courant de tant de sujets en même temps est une merveille, pourtant, vous trouvez le temps de répondre avec compassion et de manière approfondie à mes questions. Participer à votre « fan club » est en effet un privilège.

Merveilleuse chronique sur les *complicités qui dévoient le savoir médical*, les analogies sont puissantes et apportent de la clarté à l'enchevêtrement des messages de l'industrie »

Linda Furlini, documentaliste et activiste sur la maladie d'Alzheimer ; McGill University, Montréal

« Je ne peux qu'être entièrement d'accord avec votre analyse du problème de la 'P-co-D' et avec la formulation d'une nouvelle éthique médicale à cet égard. La forme est concise, de très grande qualité, le message est clair : L'ampleur que prend l'industrie pharmaceutique dans l'économie générale des systèmes de santé, dans la gouverne des États, dans la transformation des habitudes de vie et de la pratique médicale, bref à tant d'égard, est un sujet fondamental »

Simon Turcotte, chirurgien hépato-biliaire et pancréatique, CHUM, Montréal

« J'admire beaucoup ta ténacité et comment tu te dévoues à critiquer la biomédecine. J'attends le jour où tu vas gagner tes batailles contre la surmédication et la surmédicalisation »

Abby Lippman, épidémiologiste ; activiste pour la santé des femmes ; Faculté de médecine, McGill University, Montréal

« J'aimerais vous encourager à continuer votre excellent travail d'information et d'enrichissement de vos lecteurs même si vos chroniques ne peuvent recevoir beaucoup de commentaires, car malheureusement la formation médicale, d'aujourd'hui et d'hier, n'ouvre pas suffisamment grande la porte à la remise en question et à la critique. La formation médicale actuelle n'offre pas suffisamment d'occasion aux jeunes cerveaux pour développer un esprit critique et plus objectif, apte à questionner intelligemment et de façon plus constructive tout ce qu'on leur met sur la table »

Jean Levasseur, médecin de famille, professeur de clinique, Université Laval de Québec ; Joliette

« J'ai toujours cru que cette monumentale synthèse devrait être sur Wikipedia ! ».

Florence Piron, professeur de philosophie, Université Laval, Québec ; présidente Association Science et bien commun, Québec

« Vos documents sur la 'P-d-D' sont très bons, bien pensés et pleins de vérités. La société actuelle et l'évolution constante de la demande de résultats instantanés et quasi miraculeux servent bien la conjoncture actuelle établie sur base conjoncturelle et uniquement axée sur le profit en tout domaine »

Alban Perrier, médecin de famille, président-fondateur de la Clinique Concorde, Laval

« Votre présentation de la 'P-d-D' me semble une description valide de l'état de choses actuel »

Maurice McGregor, cardiologue, doyen en Médecine, McGill University; médecin chef, Royal Victoria Hospital Montréal; fondateur du Conseil d'évaluation des technologies de la santé du Québec et du Canadian Coordinating Office for Health Technology Assessment

« L'entrevue virtuelle avec Jean Peneff est très pertinente comme analyse et rejoint aussi nos préoccupations. Quand la médecine cesse d'être de la médecine de soignants et que nous devenons des fournisseurs comme les autres, les patients ne sont plus des malades mais des consommateurs avec toutes les dérives possibles »

Viviane Hoduc, médecin de famille, Montréal

« Je trouve vos suggestions fort pertinentes. Je me souviens très bien de votre enseignement (ce qui n'est pas le cas de plusieurs autres professeurs malheureusement), et vos conseils sur l'usage prudent des médicaments a résonné longtemps en moi. Vous avez été l'un des professeurs qui m'a le plus marqué lors de mes études médicales et je vous en suis reconnaissant »

Gilles Paradis, médecin, chef du département d'épidémiologie, biostatistiques et santé au travail, McGill University, Montréal

« Je vous remercie pour tous les courriels, tous très intéressants et pertinents. Depuis le début de ma pratique, soit il y a maintenant 30 ans, j'avais de la difficulté avec la prévention primaire qui est de donner des médicaments à des personnes sans aucune maladie ou symptôme. Vous m'avez aidé à confirmer la pertinence de mes doutes et de mes réticences. Il en est de même avec les examens de dépistage et le surdiagnostic qui en résultent. Je vous encourage à continuer ».

François Auger, médecin de famille, Québec

« Bien écrit et beaucoup de vrai, sur l'*acharnement préventif*. Bien sûr la médecine n'en est pas encore universellement là, beaucoup de médecins demeurent sagement sceptiques et ne marchent pas dans toutes les modes, mais la menace existe. Et même si on oublie les intérêts financiers des développeurs de technos, restent que comment seront utilisés les données génétiques des patients par les tiers assureurs, c'est très préoccupant. Au final, faut conserver la tête froide et l'esprit critique, et pour les plus vieux qui en ont la chance, continuer de semer la graine de l'esprit critique chez les futurs médecins »

Jean Cusson, interniste, ex-président du Conseil du médicament du Québec ; professeur agrégé, Université de Sherbrooke, directeur de la recherche, Hôpital Charles-Lemoyne, Greenfield-Park

« J'ai lu et relu la 'P-co-D' avec grand intérêt. Il s'agit d'un excellent document qui émet clairement les opinions que je partage. En tant que pharmacologue clinicienne, je partage totalement vos inquiétudes sur le rôle innovateur assumé par l'industrie pharmaceutique. Je suis à même de constater qu'il n'y a effectivement très peu de ces innovations qui ont une réelle valeur ajoutée en dépit du marketing entourant toutes ces nouveautés et ceci doit être décrié. En tant que pharmaco-épidémiologiste et membre du *Conseil du médicament*, je retiens surtout l'absence de données (suffisamment complètes) sur l'efficacité comparative des nouveautés.

Dans un contexte d'escalade astronomique des coûts et particulièrement dans le contexte où les données pharmaco-économiques sont très rarement disponibles, il devient très difficile voire même impossible de statuer sur la véritable efficacité de ces nouveautés. Je ne peux m'empêcher de sourire lorsque vous suggérez de critiquer le promoteur et non l'assureur lorsque le remboursement d'une "nouauté" est restreinte (par l'Inesss, ex-Conseil du médicament »

Danielle Pilon, médecin interniste, pharmacologue médicale, membre du Conseil du médicament du Québec ; professeur, CHUS, Sherbrooke

« Il est encore et toujours intéressant de recevoir vos écrits, commentaires et liens! Merci pour le travail que vous faites à notre place. Gardez-moi sur votre liste! »

Jean-François Julien, médecin généraliste, Stoneham

« Je suis tout à fait d'accord avec le constat que vous faites d'un arrimage de plus en plus contraignant et regrettable de la FMC à un financement venant de l'industrie. Personnellement, je ne donne plus depuis bien longtemps de conférences pour les compagnies et à l'époque où je l'ai fait, j'ai toujours refusé qu'elles décident des sujets que j'allais traiter ou qu'elles me fournissent des diapositives toutes faites »

Serge Quérin, médecin, traducteur, néphrologue à l'Hôpital du Sacré-Cœur, Montréal

« Votre présentation de la 'P-co-D' fait preuve de rigueur et d'honnêteté »

Serge Dubé, vice doyen, Faculté de médecine, Université de Montréal ; chirurgien colorectal, Hôpital Maisonneuve-Rosemont, Montréal

« Bonjour Pierre Biron, la chronique sur *Homo Statininus* est remarquable et aurait sa place dans *Le Devoir* de fin de semaine; il mérite une plus large diffusion. Dans tous les écrits d'experts ou de pseudo experts ces dernières années, on ne voit jamais le mot *pertinence* lorsqu'on parle de nos choix de services de santé. Vous parlez de "conflation", je pense aux moutons de Panurge. Si notre ministre voit des pailles partout, il pourrait

regarder la poutre que constitue le cholestérol »

Yves Gariépy, pharmacien, gestionnaire, enseignant, conseiller en politiques pharmaceutiques ; *Ordre des Pharmaciens du Québec ; Université Laval ; Québec*

« En tant que professionnel impliqué depuis longtemps dans plusieurs milieux de pratique médico-pharmaceutique, j'apprécie votre réflexion. La pérennité du système de santé, le maintien voire l'amélioration des services pharmaceutiques au profit du patient ne peuvent être assurés que par une profonde remise en question des façons de faire de tous les intervenants du médicament, patients, professionnels, payeurs, industriels, règlementeurs. La situation du Canada dépense davantage pour ses médicaments que pour ses médecins est aberrante »

Robert Goyer, pharmacien, doyen en Pharmacie, *Université de Montréal*

« Suis bien heureuse de vous suivre en lecture »

Geneviève Rail, directrice, *Institut Simone de Beauvoir, professeure, Université Concordia, Montréal*

« Vos courriels sont très appréciés et les articles envoyés sont très intéressants et pertinents car déjà sélectionnés par des lecteurs avisés. Cela nous permet de gagner beaucoup de temps et d'être beaucoup plus critique face aux lavages de cerveau continuels dans les revues et les réunions "soi disant" scientifiques. Un de mes collègues se plaint d'être de plus en plus "contaminé" »

Paul van Nguyen, interniste général, *CHUM, cholestéro-sceptique, médecin humanitaire ; Montréal ...*

« Tu as raison de vouloir prendre position sur les risques pour la qualité de la médecine, de laisser les intérêts économiques de l'industrie orienter les pratiques médicales. Les éléments de ta proposition sont clairs »

André Pierre Contandriopoulos, administration de la santé, *Université de Montréal*

« Vos écrits reflètent également la pensée de professionnels avertis. Je ne suis pas seul dans le désert! Malheureusement, tout ceci remet fortement en question la quasi totalité de l'information médicale qui nous parvient, fusse-t-elle véhiculée dans des revues ou par nos spécialistes qui nous bombardent d'études toutes aussi convaincantes les unes que les autres, et, gare au paria qui osera réfuter les paroles de ces 'Tours d'Ivoire'. Les protocoles se succèdent à un rythme aussi effarant que les idées des compagnies pharmaceutiques pour profiter d'avantage de la manne du système canadien. Cependant ce dont vous traitez ne fait pas partie du politiquement correct et trouve peu d'oreilles en médecine.

Les médecins, en manque d'effectifs, sont devenus sourds et muets et se servent de protocoles coûteux pour prescrire des 'sucres médicales' à leurs patients au lieu d'être attentifs, empathiques, d'insister sur l'exercice et la qualité de l'alimentation et de se servir dans certains cas du *Tender Loving Care*. On aurait bien avantage à financer des gymnases et des piscines municipales plutôt que des pilules. Les chercheurs s'entendent aujourd'hui pour dire que les nouveaux médicaments deviennent de plus en plus sélectifs quant à leurs cibles. Merci de votre support et de vos idées, et au plaisir de vous relire »

Jacques Dessureault, médecin de famille en région, *Repentigny*